

PREMIER DE LA SECONDE ANNÉE
Édition Quotidienne.
Cinq sous.
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq sous

PREMIER DE LA SECONDE ANNÉE
Édition Quotidienne.
Cinq sous.
POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se paient d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 12 SEPTEMBRE 1901.

Fondé le 1er Septembre 1827

Le mieux persiste dans l'état du président McKinley.

SON RETABLISSEMENT NE FAIT DESORMAIS AUCUN DOUTE.

DECLARATION DES MEDECINS.

SEANCE DE CABINET A BUFFALO.

Emma Goldman devant le tribunal.

CZOLGOSZ SERA JUGÉ PAR LES TRIBUNAUX DE L'ÉTAT DE NEW YORK.

BULLETIN.

Résidence Milburn, Buffalo, N. Y., 11 septembre.—Le bulletin suivant a été publié à dix heures du soir par les médecins du Président.

L'état du Président continue à être favorable. Les pulsations continuent la preuve clinique d'absence d'empoisonnement du sang. Il peut prendre plus de nourriture et la prend avec plaisir. Pôuls, 120; température, 100.4.

Buffalo, N. Y., 11 septembre.—Le président McKinley continue à donner des preuves indiscutables d'une amélioration dans son état, et l'inquiétude causée la nuit dernière par le pansement de la blessure abdominale a fait place à la confiance la plus prononcée depuis l'attentat.

L'incident de la nuit dernière n'a jamais eu aucune importance pour les médecins, et la signification qu'il a pu y attacher le public s'est promptement dissipée quand ils sont arrivés ce matin.

Le bulletin qu'ils ont publié à neuf heures a établi l'excellent état du Président et fait savoir qu'il avait bien dormi et qu'il était beaucoup mieux à la suite du pansement de la blessure extérieure.

Durant la journée entière rien n'est venu ébranler la conviction des médecins dans un rétablissement certain.

Le danger de deux sources a été déclaré aujourd'hui pratiquement écarté. Les ouvertures faites dans l'estomac par la balle sont fermées, de l'avis du docteur McBarney et de ses aides, et l'éminent chirurgien a fait remarquer que le jus de boeuf donné au patient la nuit dernière a été promptement digéré.

D'un autre côté, un temps suffisamment long s'est écoulé pour permettre aux médecins d'affirmer que le danger d'inflammation à l'endroit où la balle s'est logée a disparu.

On croit que le projectile est maintenant enkysté dans les muscles du dos, et à moins qu'il ne devienne gênant plus tard il ne sera jamais nécessaire de l'enlever.

L'attention des médecins est maintenant dirigée principalement sur l'incision pratiquée au-dessus du nombril. La cicatrisation s'en fait d'une façon satisfaisante.

Un mieux sensible a suivi le pansement de cette blessure la nuit dernière, ont dit les médecins.

Un autre pas a été fait dans la voie du rétablissement aujourd'hui par la discontinuation de l'annonce de la respiration dans les bulletins. M. McKinley respire librement et normalement.

Le Président est toujours d'excellente humeur, mais il a confessé aujourd'hui à un de ceux qui le soignent que la solitude commence à lui peser.

Il a demandé à être installé dans un autre lit. Une dépression s'est formée dans le matelas sur lequel il est étendu depuis son arrivée à la résidence Milburn, et elle le gêne.

Un autre lit a été installé et M. McKinley y a été transporté ce soir avec tout le soin possible.

Le Président a demandé plusieurs fois s'il pouvait apprendre quelques nouvelles, mais ses questions, principalement au sujet des affaires publiques, se rencon-

Declaration des medecins du President.

Buffalo, N. Y., 11 septembre.—Le docteur McBarney dit qu'il n'a pas encore décidé à quel moment il retournera à sa résidence.

"Si je reste ici jusqu'à demain c'est à cause du profond intérêt que j'attache au cas."

Quand on lui a demandé quand le Président pourrait être transporté il a répondu que cette question n'avait pas encore été soulevée.

Si c'était nécessaire, a dit le docteur McBarney, le Président pourrait être transporté aujourd'hui. Il pourrait être placé dans une voiture d'ambulance, conduit au train et installé sur un lit dans un car spécial pour retourner à Washington.

Ceci dit au point de vue de son état. Mais il n'y a aucune raison pour que M. McKinley ne s'assure pas tout le confort possible et ne prenne pas son temps. Cela ne le dérangera pas de rester quelques semaines à Buffalo.

Le docteur McBarney a ajouté que la blessure intérieure était cicatrisée. C'est prouvé, a-t-il dit, par la façon dont M. McKinley a digéré le jus de boeuf que nous lui avons donné hier soir.

Le Président a absorbé avec plaisir ce que nous lui avons donné, et demain on lui donnera le blanc d'un œuf, peut-être davantage.

Le docteur Mann, qui a fait l'opération vendredi dernier et qui a pansé la blessure la nuit dernière, a corroboré les expressions de confiance des autres médecins.

Ce qui a été fait la nuit dernière, a-t-il dit, c'est simplement le pansement ordinaire de l'incision à l'abdomen afin de la maintenir en bon état. L'incision est d'environ cinq

traint guère d'encouragement, et la consigne sévère contre l'admission dans sa chambre, excepté pour sa femme et son fidèle secrétaire, n'est pas relâchée.

Il est maintenant virtuellement décidé qu'aucune tentative ne sera faite pour transporter le Président à Washington avant son rétablissement complet. En somme, on peut dire que Mr. McKinley ne retournera pas à Washington avant le mois d'octobre.

Mme McKinley montre toujours le même courage depuis la tragédie. Elle a fait une promenade en voiture aujourd'hui. Elle paraissait joyeuse.

Les cinq membres du Cabinet qui sont actuellement à Buffalo se sont entretenus des affaires publiques pendant ce matin durant plus d'une heure à la résidence Glenly, voisine de la résidence Milburn, mais on comprend qu'aucune décision n'ait été prise.

C'est une Grande Satisfaction



de savoir d'où vient notre nourriture et par qui elle est préparée. Voilà un des avantages que présentent les biscuits et wafers renfermés dans le In-er-seal Patent Package. Vous savez qu'ils sont cuits dans la boulangerie la plus propre qu'il y ait; vous savez qu'ils sont mis dans le In-er-seal Patent Package à la porte du four; vous savez qu'ils n'ont été touchés que par le boulanger jusqu'à ce qu'ils vous arrivent. On a bien des avantages à acheter les biscuits et wafers renfermés dans le In-er-seal Patent Package.

Quand vous commandez des Biscuits Soda, Graham, Long Branch, Milk, Butter Thin et Oatmeal, Vanilla Wafers, Ginger Snaps et Saratoga Flakes, n'oubliez pas de demander pour la qualité qui vient dans le In-er-seal Patent Package. Ayez soin que la marque de fabrique soit à l'extrémité de la boîte.

NATIONAL BISCUIT COMPANY.

pouces de longueur, juste au-dessus du nombril, et horizontale. Il n'y a pas d'incision perpendiculaire.

Elle a été laissée ouverte avec soin et on y a placé un peu de gaze antiseptique. Les résultats ont été entièrement satisfaisants et l'état du Président ce matin montre l'avantage de ce qui a été fait.

M. McKinley est gai et confiant. En fait, il est si bien que je ne serais pas surpris si nous lui permettions un cigare avant longtemps. Quant à la date de son départ, elle n'a pas été prise en considération, pour la raison qu'il est beaucoup mieux ici qu'il ne serait à Washington.

La température est intolérable à la capitale en septembre, mais ici le temps est frais et réconfortant, ce qui sera d'un grand profit dans la phase de convalescence.

Le chœur le plus accablant dont j'ai jamais souffert est celle de Washington en septembre, de sorte que, toutes choses considérées, j'estime que son séjour ici jusqu'en octobre aidera beaucoup le Président à se rétablir.

Il a été demandé à docteur Mann quels rapports avaient l'incision et les blessures intérieures de l'estomac.

Elles sont absolument distinctes, a-t-il dit. Les blessures de l'estomac sont celles qui ont été produites par la balle, tandis que l'incision a été requise par l'opération chirurgicale faite immédiatement après l'attentat.

Les blessures de l'estomac ont été fermées durant l'opération, et il s'est écoulé depuis un temps suffisamment long pour permettre aux sutures de se cicatriser naturellement. Une preuve que tout va bien de ce côté c'est la restauration de la digestion normale.

Joeque hier soir nous n'avons pas permis l'introduction d'aliments dans l'estomac par la bouche. Mais l'absorption du jus de boeuf a été si satisfaisante que nous avons doublé la dose et que nous allons y ajouter un blanc d'œuf.

Le Président prend de trois à quatre cuillerées de jus de boeuf par heure et cette quantité va être graduellement augmentée.

Il a été également demandé à docteur Mann si le traitement des blessures interviendrait d'une façon quelconque dans l'extraction de la balle.

Aucunement, a-t-il répondu.

D'ailleurs, il n'est pas nécessaire d'extraire la balle. J'ai connu un homme qui portait une balle dans les muscles du cœur. Dans le cas du Président la balle est maintenant enkystée et il est inutile de s'en occuper davantage.

EMMA GOLDMAN DEVANT LE TRIBUNAL.

Les débats renvoyés au 19 septembre.

Chicago, Illinois, 11 septembre.—Le juge Brindville a renvoyé aujourd'hui les débats de l'affaire d'Emma Goldman, la confédératrice anarchiste arrêtée hier, au 19 septembre prochain.

Le procureur de la ville d'Omaha a dit que l'inculpée étant accusée de complot pour tuer le Président des États-Unis il devrait qu'elle fût maintenue en prison sans bénéfice de caution.

Mlle Goldman n'était pas représentée par un avocat, mais elle s'est déclarée prête à plaider.

Quand le tribunal a décidé le renvoi de l'affaire Mlle Goldman a demandé sa mise en liberté sous caution.

Le juge a répondu que comme le distingué blessé de Buffalo était en bonne voie de rétablissement il prendrait la question de caution en considération et annoncerait sa décision plus tard.

Mlle Goldman a comparu devant le tribunal à neuf heures 30, sous l'escorte de la "matrone" Keegan.

Elle a paru surprise de ne trouver la salle remplie de journalistes et de curieux.

Elle a demandé à voir les avocats Saitiel et Brown, dont les services sont engagés pour les anarchistes locaux arrêtés vendredi dernier.

Comme ils ne se trouvaient pas au tribunal le juge Brindville a dit qu'il attendrait un temps raisonnable.

Mais quoique des messages téléphoniques fussent envoyés de tous côtés une heure s'écoula sans l'apparition des avocats.

Le chef des détectives Colleran demanda alors l'ouverture des débats. Ils n'ont duré que quelques minutes et Mlle Goldman a été reconduite à l'annexe des femmes. Elle paraissait fatiguée et abattue et montrait des signes évidents de nervosité.

Prières pour le Président.

Baltimore, 11 septembre.—75,000 personnes au moins ont assisté aux services religieux qui, suivant les proclamations du gouverneur et du maire de Baltimore, ont eu lieu dans les différentes églises de la ville dans le but d'offrir des prières pour le rétablissement du Président McKinley.

Les assistances les plus notables étaient celles de l'Église Congrégationniste et de l'Église Protestante Épiscopale du Messie.

Dans la première on remarquait sur la plateforme les chefs démocratiques et républicains.

Des discours élogieux ont été prononcés par le maire Thomas G.

Hayes, le sénateur des États-Unis Louis McComas et le Rév. Hugh Johnston, l'ancien pasteur du président à Washington. Le maire, qui a été un soldat confédéré, avait prudemment fait faire une prière publique pour le président, dans sa propre église.

Quatre cents personnes assistaient au service dans l'église du Messie, et parmi elles se trouvaient des membres du Stock Exchange et de la Chambre de Commerce et beaucoup d'employés de la poste et des organisations financières du bas de la ville.

La proclamation du gouverneur a été observée dans tout l'état.

EMMA GOLDMAN DEVANT LE TRIBUNAL.

Les débats renvoyés au 19 septembre.

Elle était habillée comme hier, d'un corsage et d'une jupe bleue.

Quand le procureur Owens a répété l'accusation portée contre elle Mlle Goldman a rougi, puis a souri.

"J'ai demandé hier au chef de la police de m'envoyer l'avocat Saitiel, a-t-elle dit à un représentant de la Presse Associée avant de quitter le tribunal, mais il doit avoir oublié ma recommandation. Je comptais sur l'aide de mes amis, oubliant que presque tous sont enfermés dans le filet que la police a jeté."

Elle était habillée comme hier, d'un corsage et d'une jupe bleue.

Quand le procureur Owens a répété l'accusation portée contre elle Mlle Goldman a rougi, puis a souri.

"J'ai demandé hier au chef de la police de m'envoyer l'avocat Saitiel, a-t-elle dit à un représentant de la Presse Associée avant de quitter le tribunal, mais il doit avoir oublié ma recommandation. Je comptais sur l'aide de mes amis, oubliant que presque tous sont enfermés dans le filet que la police a jeté."

LA FAMILLE CZOLGOSZ.

Cleveland, Ohio, 11 septembre.—D'après ce que dit le solliciteur de la compagnie des Allemands de la ville de Cleveland, la dernière fois que la fameuse anarchiste a été vue.

Léon Czolgosz se trouvait pendant son séjour à Buffalo et aux environs en compagnie de deux Bohémiens, un homme et une femme, d'allures et d'aspect qu'on présume qu'ils étaient au courant du projet de Czolgosz d'assassiner le Président. On les recherche maintenant dans tous les États-Unis.

Confession de Léon Czolgosz.

New York, 11 septembre.—Une dépêche spéciale de Buffalo au "Herald" dit:

Léon Czolgosz a avoué à la police que son attentat à la vie du Président McKinley était le résultat d'une conspiration à laquelle bien d'autres que lui ont pris part.

Czolgosz, autant qu'on peut le savoir, a refusé de mentionner aucun nom à part celui d'Emma Goldman, mais si on peut découvrir les documents qui existent le complot entier sera découvert et suivi d'arrestations en masse et de poursuites.

Bien qu'Emma Goldman ait été arrêtée à Chicago, il est probable qu'elle sera envoyée à Buffalo pour être jugée.

Le centre de la conspiration est ici.

Opinion de M. Trimble.

New York, 11 septembre.—M. James M. Trimble, de Newark, New Jersey, qui vient de terminer son travail de commissaire du New Jersey dans l'enquête sur le meurtre du roi Humbert par Bresci, a dit:

"Mes recherches dans l'affaire Bresci ont clairement démontré qu'il y a un homme dans ce pays-ci qui est le grand instigateur de tous ces assassinats. Je ne puis pas maintenant donner son nom. J'ai envoyé tous les témoignages au gouvernement italien."

"Qui a feuré à Bresci et à ses collègues l'argent qu'il leur fallait pour accomplir leurs actes de violence? La réponse à cette question donnera le nom de l'homme le plus dangereux en Amérique aujourd'hui."

Département d'anthropologie.

San Francisco, 11 septembre.—Mme Phoebe Harat, s'est engagée à payer toutes les dépenses d'un département d'anthropologie à l'Université de Californie, laquelle département sera spécialement consacré à l'étude des Indiens de la côte de Pacifique. Les frais seront d'environ \$50,000 par an.

Désordres en Arménie.

Constantinople, mardi, 10 septembre.—Cinquante révolutionnaires arméniens, d'après les rapports reçus, ont récemment incendié les quartiers musulmans à Maab, Arménie Turque. A la suite de cela une bataille a eu lieu et les Arméniens ont retirés vers Bassan.

On rapporte encore que le 3 septembre les Arméniens et les Turcs ont fait sauter les casernes de Sarason où 3,000 hommes de troupes stationnaient et ont créé là une panique.

Des rapports tels que ceux-ci ont été précédemment les avant-coureurs de massacres d'Arméniens et les non-musulmans ici craignent qu'ils n'aient déjà eu lieu.

College Soulé,

402 rue St-Charles

Et de se Préparer au Succès dans les Affaires.

RENNONNABLES SOUTIENS NOIR.

OUVREZ TOUTE L'ANNÉE.

Plus de 15 000 étudiants ont été formés au College Soulé—813 pendant la dernière session. On aide les Gradués à se créer une position dans leur carrière. Il y a des milliers qui occupent des positions importantes dans tous les genres d'affaires.

Cours Préparatoire Complet, Cours Supérieur d'Anglais et Cours Commercial de Jour pour les Clercs. Cours Supérieur de l'École de Soir pour les Garçons qui Travaillent. Les Bourses sont données dans les écoles Commerciales et de Navigation. Les Étudiants Arméniens Apprennent l'Instruction Personnelle qu'ils Méritent.

Demandez un Nouveau Catalogue.

GEO. SOULÉ & SONS.

12 sept-11 août 1901

Les agents du service secret abondent littéralement à Buffalo. Des recherches ont faites dans tous les égouts de la ville parce que l'on sait que dans l'un d'eux se trouve un paquet de documents contenant les détails de la conspiration, les noms de ceux qui y sont impliqués avec Czolgosz et les ramifications du complot.

Dans sa confession, Czolgosz a parlé de la tentative qu'il avait faite pour détruire les preuves écrites de la conspiration.

Le temps lui a manqué et il n'a pas pu brûler les papiers comme il le désirait.

Avant de quitter sa chambre à l'hôtel Novak, il les avait tous tirés de ses poches, de sa valise et des tiroirs de sa table et réunis en un seul paquet qu'il cachait sous son paletot.

Czolgosz dit qu'après avoir fait des détours sans but dans la ville il est arrivé à un point qu'il ne peut pas maintenant décrire, mais où se trouvait un égoût ouvert, dans lequel il a jeté le paquet.

Pouces par pouces les égouts de la ville sont visités, et, s'il y a moyen, ces documents seront retrouvés.

On apprend de bonne autorité qu'Emma Goldman a, durant les dix dernières semaines visité six organisations anarchistes. Elles ont été allées à Buffalo trois fois depuis le 13 juillet, ayant quitté cette ville pour la dernière fois quatre jours avant l'attentat.

Emma Goldman, Czolgosz, Abraham Isaak et Marie Isaak ont tenu à deux reprises des consultations à Chicago, et Marie Isaak a accompagné Emma Goldman à Buffalo la dernière fois que la fameuse anarchiste est allée.

Léon Czolgosz se trouvait pendant son séjour à Buffalo et aux environs en compagnie de deux Bohémiens, un homme et une femme, d'allures et d'aspect qu'on présume qu'ils étaient au courant du projet de Czolgosz d'assassiner le Président. On les recherche maintenant dans tous les États-Unis.

Complices arrêtés.

Cambden, N. J., 11 septembre.—Edelbert Stone a été arrêté dans cette ville hier soir, étant accusé d'avoir aidé et incité à la tentative de meurtre contre le président McKinley.

L'arrestation a été faite par le détective Painter, du service secret des États-Unis. Stone avait dit vendredi à deux de ses camarades dans le chantier de marine de New York qu'il ne serait pas surpris si le président McKinley était tué ce jour-là.

Les enfants prisonniers.

Londres, 11 septembre.—Une dépêche de Madrid au "Times" dit: Le temps fixé par l'Espagne pour la relaxation des deux Espagnols, gargon et fille, capturés par les tribunaux marins espagnols le 12 septembre. On prétend que le Sultan des Indes obtient un délai parce que les tribunaux sont en rébellion mais le gouvernement n'est pas disposé à l'accorder, et demande, outre la mise en liberté des enfants, une compensation en espèces et la paix des tribus.

On croit que les réclamations de l'Espagne sont appuyées par d'autres puissances, et que si elles ne sont pas satisfaites, des navires de guerre espagnols seront envoyés dans les eaux marocques.

Nouveau Ministres.

Santiago de Chili, 11 septembre.—Don Joaquín Walker Martínez a été nommé ministre de la Chili à Washington.

PHILIP WERLEIN

Attaqué par le Moustique.

Courrier de New York.

Parce qu'il vend un des-sous du prix coûtant.

"M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Flaco pour \$115.00; alors les autres, toutes les méthodes, tous les systèmes qui ont caractérisé jusqu'à ce jour les hommes qui ont tenté de vendre des produits de ce genre ont été réduits à néant."

Le Magazine Werlein se fait pas d'argent quand il vend un des-sous du prix coûtant. Le public gagne, les autres perdent. Qui le sait tout ça, au public de profiter de la santé d'un autre, et il le méritera bien vite.

Le M. Werlein est maintenant obligé de donner son marchandise. L'arbitre Charles Larrey est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

PHILIP WERLEIN

Attaqué par le Moustique.

Courrier de New York.

Parce qu'il vend un des-sous du prix coûtant.

"M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Flaco pour \$115.00; alors les autres, toutes les méthodes, tous les systèmes qui ont caractérisé jusqu'à ce jour les hommes qui ont tenté de vendre des produits de ce genre ont été réduits à néant."

Le Magazine Werlein se fait pas d'argent quand il vend un des-sous du prix coûtant. Le public gagne, les autres perdent. Qui le sait tout ça, au public de profiter de la santé d'un autre, et il le méritera bien vite.

Le M. Werlein est maintenant obligé de donner son marchandise. L'arbitre Charles Larrey est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

PHILIP WERLEIN
Attaqué par le Moustique.
Courrier de New York.
Parce qu'il vend un des-sous du prix coûtant.

"M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Flaco pour \$115.00; alors les autres, toutes les méthodes, tous les systèmes qui ont caractérisé jusqu'à ce jour les hommes qui ont tenté de vendre des produits de ce genre ont été réduits à néant."

Le Magazine Werlein se fait pas d'argent quand il vend un des-sous du prix coûtant. Le public gagne, les autres perdent. Qui le sait tout ça, au public de profiter de la santé d'un autre, et il le méritera bien vite.

Le M. Werlein est maintenant obligé de donner son marchandise. L'arbitre Charles Larrey est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Comme le Mortel Courant Sous-Marin



qui vous saisit sans avertissement, la membrane muqueuse qui recouvre le corps entier s'affaiblit en quelque endroit et la maladie s'établit. Cela peut être aux poumons, à la tête, à la gorge, à l'estomac, aux intestins ou à n'importe quel autre organe. N'importe où elle se trouve et quoiqu'elle paraisse, la cause est la même—le

CATARRHE

ou l'inflammation de cette délicate membrane rose.

Le système est affaibli en hiver. La membrane délicate est alors plus susceptible d'irritation ou d'inflammation, et ainsi nous avons la pneumonie, la grippe, les rhumes, sévres, etc., tous dus à des conditions catarrhales qui peuvent être facilement réprimées par un remède de catarrhe—Pe-ru-na.

C'est le seul moyen d'en sortir. Vous pourrez vous médicamenter éternellement—vous ne serez bien que lorsque vous aurez pris le véritable remède qui est Pe-ru-na. Vous pouvez croire votre maladie toute autre que le catarrhe. Donnez-lui le nom que vous voudrez, une chose certaine, c'est que votre système est affecté et doit être traité, et Pe-ru-na est le seul remède qui atteigne la partie malade et opère une cure.

PHILIP WERLEIN

Attaqué par le Moustique.

Courrier de New York.

Parce qu'il vend un des-sous du prix coûtant.

"M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Flaco pour \$115.00; alors les autres, toutes les méthodes, tous les systèmes qui ont caractérisé jusqu'à ce jour les hommes qui ont tenté de vendre des produits de ce genre ont été réduits à néant."

Le Magazine Werlein se fait pas d'argent quand il vend un des-sous du prix coûtant. Le public gagne, les autres perdent. Qui le sait tout ça, au public de profiter de la santé d'un autre, et il le méritera bien vite.

Le M. Werlein est maintenant obligé de donner son marchandise. L'arbitre Charles Larrey est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

PHILIP WERLEIN

Attaqué par le Moustique.

Courrier de New York.

Parce qu'il vend un des-sous du prix coûtant.

"M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Flaco pour \$115.00; alors les autres, toutes les méthodes, tous les systèmes qui ont caractérisé jusqu'à ce jour les hommes qui ont tenté de vendre des produits de ce genre ont été réduits à néant."

Le Magazine Werlein se fait pas d'argent quand il vend un des-sous du prix coûtant. Le public gagne, les autres perdent. Qui le sait tout ça, au public de profiter de la santé d'un autre, et il le méritera bien vite.

Le M. Werlein est maintenant obligé de donner son marchandise. L'arbitre Charles Larrey est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

PHILIP WERLEIN

Attaqué par le Moustique.

Courrier de New York.

Parce qu'il vend un des-sous du prix coûtant.

"M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Flaco pour \$115.00; alors les autres, toutes les méthodes, tous les systèmes qui ont caractérisé jusqu'à ce jour les hommes qui ont tenté de vendre des produits de ce genre ont été réduits à néant."

Le Magazine Werlein se fait pas d'argent quand il vend un des-sous du prix coûtant. Le public gagne, les autres perdent. Qui le sait tout ça, au public de profiter de la santé d'un autre, et il le méritera bien vite.

Le M. Werlein est maintenant obligé de donner son marchandise. L'arbitre Charles Larrey est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

PHILIP WERLEIN

Attaqué par le Moustique.

Courrier de New York.

Parce qu'il vend un des-sous du prix coûtant.

"M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Flaco pour \$115.00; alors les autres, toutes les méthodes, tous les systèmes qui ont caractérisé jusqu'à ce jour les hommes qui ont tenté de vendre des produits de ce genre ont été réduits à néant."

Le Magazine Werlein se fait pas d'argent quand il vend un des-sous du prix coûtant. Le public gagne, les autres perdent. Qui le sait tout ça, au public de profiter de la santé d'un autre, et il le méritera bien vite.

Le M. Werlein est maintenant obligé de donner son marchandise. L'arbitre Charles Larrey est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

PHILIP WERLEIN

Attaqué par le Moustique.

Courrier de New York.

Parce qu'il vend un des-sous du prix coûtant.

"M. Werlein croit qu'il fait de l'argent quand il vend... Flaco pour \$115.00; alors les autres, toutes les méthodes, tous les systèmes qui ont caractérisé jusqu'à ce jour les hommes qui ont tenté de vendre des produits de ce genre ont été réduits à néant."

Le Magazine Werlein se fait pas d'argent quand il vend un des-sous du prix coûtant. Le public gagne, les autres perdent. Qui le sait tout ça, au public de profiter de la santé d'un autre, et il le méritera bien vite.

Le M. Werlein est maintenant obligé de donner son marchandise. L'arbitre Charles Larrey est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.

Le Magazine Werlein est sur le point de commencer les réparations. Il demande l'appas pris maintenant par de beaux pièces d'or et de l'argent.